

La peste porcine africaine redéfinit le commerce mondial de la viande

L'épidémie de peste porcine africaine (PPA) va redéfinir le commerce mondial de la viande. Déclarée en août 2018 dans le nord-est de la Chine, la maladie létale « couvait depuis plusieurs mois », croit James Caffyn, consultant senior, chez Gira. Ce dernier estime que la maladie, pour laquelle il n'existe aucun traitement, a rayé de la carte entre « 30 % et 50 % » du cheptel porcin chinois, qui constitue le cinquième de la population de suidés de la planète.



James Caffyn, consultant senior chez GIRA.

La PPA s'est propagée à une vitesse foudroyante pour plusieurs raisons, selon l'analyste. La première est attribuable à l'élevage artisanal qui a favorisé la propagation du virus. La seconde est le manque de dépistage précoce. La troisième est le transport par camion sur de longues distances entre l'endroit où les animaux sont élevés et les abattoirs où ils sont abattus. « L'étalement urbain a repoussé les éleveurs très loin des centres d'abattage, ce qui a augmenté les distances de livraison. » Ensuite les compensations monétaires n'étaient pas assez élevées pour que les éleveurs

retirent leurs bêtes du marché. Enfin, les autorités locales craignaient d'être mal vues par Pékin.

Les importations chinoises de viande de porc constituent normalement entre 3 % et 4 % de la production domestique, soit environ 1,2 million de tonne métrique à 1,5 million de tonne métrique par an. La PPA cependant a fait un trou béant dans la muraille porcine chinoise. D'ici 2025, la Chine importera de 8 % à 11 % de ses besoins soit plus de 3 millions de tonne métrique annuellement.

L'Union européenne continuera d'être la première fournisseuse de l'Empire du Milieu au cours des prochaines années, prévoit James Caffyn. Le Canada apprenait la veille du forum que la Chine rouvrirait ses portes aux exportations canadiennes de viande de porc et de bœuf, fermées depuis le milieu de l'été 2019. Et les États-Unis, eux, demeurent de la partie, malgré des tarifs de rétorsion de 72 %. Selon l'analyste, c'est le Brésil qui s'appête à être le grand gagnant de la mésaventure chinoise. Le géant vert prévoit presque quadrupler le volume de ses exportations vers la Chine de 2018 à 2020.

Se méfier de l'eldorado chinois

Toujours selon James Caffyn, les autorités chinoises ont l'intention de rebâtir leur industrie porcine avec un plan quinquennal en injectant tout le capital nécessaire et en changeant la structure de l'élevage, une opération entamée avant la crise de la PPA. En 2003, 71 % des porcs abattus provenaient d'élevages artisanaux, comptant de 1 à 49 bêtes. En 2017, cette part avait fondu à 18 %, tandis que les élevages de plus de 10 000 porcs représentaient presque le même pourcentage. D'ici 2025, les porcheries comptant plus de 10 000 bêtes représenteront près de 50 % de l'élevage, alors que l'élevage artisanal aura pratiquement été rayé de la carte.

James Caffyn invite à la prudence, car, même si les prochaines années seront rentables comme jamais auparavant, l'eldorado porcin chinois aura une fin. « Quand la Chine sera remise de la PPA, quels pays auront les filières les plus efficaces ? », interroge-t-il.

L'Asie un autre marché à combler

James Caffyn relève que plusieurs pays asiatiques ont aussi été contaminés par la PPA, entre autres le Vietnam, les Philippines, la Corée du Sud et la Thaïlande qui pourraient voir « entre 30 % et 50 % de leur cheptel porcin disparaître ».

Il note que la viande porcine est la deuxième viande consommée dans la région, après le poisson. Et que ces pays n'ont pas les reins financiers de la Chine pour redresser rapidement leur industrie porcine. Le manque de viande de porc en Asie comme en Chine va inciter les consommateurs à se tourner vers d'autres sources de protéines comme le poulet. L'expert s'attend à une forte fluctuation des prix sur les marchés mondiaux de la viande. ■

Conséquences possibles de la peste porcine africaine sur les marchés mondiaux

Une période de forte fluctuation sur les marchés mondiaux des protéines

Les années à venir devraient être les plus rentables de tous les temps pour l'industrie

Des débouchés importants pour l'exportation vers la Chine et d'autres marchés

L'investissement de liquidités inattendues par les firmes — un impératif à moyen et à long terme

Quand la Chine s'affaiblira, qui sera le mieux placé ?



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196065